

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

ADMINISTRATION

"LE CANADA," QUOTIDIEN,

Le seul journal français à Ottawa. Abonnement, \$3.00 par année.

"LE COURRIER DE HULL," HEBDOMADAIRE,

Renfermant les matières de l'édition Quotidienne.

Abonnement, \$1 par année seulement. Les deux éditions payables à l'avance.

Impressions de LUXE et de COMMERCE exécutées avec soin et promptitude, en plusieurs couleurs, Argent, Or, Bronze, etc., d'un fini supérieur.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés avec soin.

S'adresser à Mr l'Administrateur du "CANADA," OTTAWA.

LE CANADA

Ottawa et Hull, 21 Novembre 1884

NOTE DE LA REDACTION

Nous sommes obligé, à cause de l'abondance des matières, de retarder la publication d'une lettre fort intéressante qui vient de nous être adressée par notre correspondant spécial à Paris, M. Charles Lanel.

Notre gracieux collaborateur nous promet une lettre parisienne de temps à autre et ce nous est un plaisir d'annoncer ce fait à nos lecteurs.

Nous publierons aussi demain une correspondance qui nous a été envoyée par un ami de notre journal, de Québec, et qui concerne une question fort agitée dans certaine presse depuis quelque temps.

L'INSTITUT CANADIEN

Avec la saison d'hiver nous reviennent les charmantes et instructives séances de cette institution, que l'élément canadien-français fonde à Ottawa, il y a un bon nombre d'années déjà.

Nous ne ferons pas ici l'histoire de l'Institut Canadien; nous n'essaierons pas de démontrer à quelles nobles et généreuses inspirations, à quel sentiment national et pieux obéissaient les fondateurs de cette œuvre, ceux-là qui, les premiers venus dans un centre protestant et anglais, concurrent l'idée de grouper, d'appuyer les uns aux autres leurs nationaux, afin de leur donner une existence spéciale, une entité religieuse et civile qui leur fût propre, au milieu de la population étrangère à leur langue et à leurs croyances dans les rans de laquelle ils se trouvaient pour ainsi dire engloutis.

Ces hommes ne sont plus à louer. Ils continuaient la mission de la race française en Amérique. Ils étaient les fils de la poignée de braves qui, au lendemain de la conquête, entreprenaient une lutte titanique contre un pouvoir brutal qui allait tenter de briser leur caractère national, de ruiner leur foi religieuse, de faire disparaître de leur héritage ces mots que la paix leur avait garantis: Religion, Langue, Lois et Coutumes.

Ce n'est donc pas l'acte de nos prédécesseurs que nous voulons apprécier ici. Nous l'avons dit,

en effet, toute l'histoire d'un peuple est là pour les louer plus digne ment que nous ne le saurions faire. Mais, si ceux-là ont accompli leur tâche, s'ils ont payé leur tribut généralement, notre devoir à nous tous, qui sommes les héritiers de leur œuvre, est de ne pas faillir au passé, de continuer le grand travail si bien élaboré.

Comment le pouvons-nous? En poursuivant, en rangs serrés, la marche qu'ils ont ouverte; en continuant à nous grouper, à nous unir pour rendre justice égale à tous, mais aussi pour revendiquer et faire respecter chacun de nos droits religieux, politiques et civils. L'Institut est une œuvre essentiellement nationale, en dehors de toutes les divisions des croyances politiques. C'est le sanctuaire où furent déposées, un jour du passé, par des mains pieuses et nobles, notre langue et nos croyances. Aussi, tous nous devons tenir à devoir de monter la garde autour de ces précieuses dépôts, de maintenir haut et ferme le drapeau d'honneur qui nous a été mis en mains.

Que demande, d'ailleurs, l'Institut? Mais, disons plutôt d'abord ce que ses séances nous offrent. Des lectures charmantes et instructives, préparées et données par des hommes experts dans l'art de penser noblement et de bien dire, de la musique, du chant, enfin tout ce qui peut remplir parfaitement une soirée, et la rendre utile et agréable. En retour, chacun doit déposer l'obole presqu'infime de 10 centimes, à la porte. Voici ce qu'on nous demande; voici ce qu'on nous offre!

Aussi, nous donnons rendez-vous à toute la population canadienne-française d'Ottawa, le dimanche, 30 courant au soir, à la salle de l'Institut Canadien; et, nous prédisons aux séances de la saison qui va s'ouvrir un succès magnifique. Un dernier mot: dimanche, l'inauguration des séances sera faite par le révérend père Filâtre. Il parlera "De la marche de la civilisation dans le monde," et le talent oratoire du savant Obat nous exemptera de dire que la soirée sera brillante et d'un intérêt palpitant.

M. BUIES ET LA "PATRIE"

M. Buies tombe la Patrie et son rédacteur, M. L. H. Fréchette, d'une rude manière depuis deux jours.

Le poète-lauréat a eu le malheur, le 13 courant, de publier dans son journal un article intitulé M. Buies et où l'ancien éditeur de La Lanterne était représenté comme ayant joué l'hypocrisie la plus lâche et la plus vilaine auprès du parti conservateur et du parti clérical, dans le seul but de démontrer à ses amis combien leurs adversaires s'en tiennent aux apparences pour juger et apprécier un homme.

M. Fréchette commettait, en mettant en cause sous de tels auspices un des chroniqueurs de sa feuille, une maladresse sans nom et une vilénie sans qualificatif.

L'une et l'autre ne sont pas tombées à terre; et, l'accusé en a déjà fait justice, dans deux correspondances parues dans la Minerve. Ces écrits sont d'une véhémence et d'une rigueur d'expressions qui ne trouvent leur excuse que dans la position odieuse qui a été faite par un soit-disant ami à celui qui tient la plume.

Nous pensions que le rédacteur de la Patrie allait se fâcher tout rouge sous les coups qui lui cravaient impitoyablement la figure; mais, on n'est pas poète-lauréat pour rien, paraît-il, et notre gros homme, le féroce mangeur des rois de France, s'est jusqu'à présent contenté de porter la main à la partie la plus exposée et la plus sensible de son être et de dire sur un grand ton de soumission et de douceur: Laissez-le faire, ce sont jeux de camaraderie!

Quel bon garçon que ce M. L. H. Fréchette quand il n'a plus affaire aux défants rois de France! Et pourtant, la royauté contre laquelle il est si brave ne s'est seulement jamais arrêtée pour lui donner une taloche là où M. Buies loge si cavalièrement sa camaraderie.

Nouvelles Générales

Il y a eu hier à Québec une forte tempête de neige.

Un grand nombre de faux billets de \$4 sont en circulation à Toronto.

Les recettes du trafic sur le Grand-Tronc se sont élevées, la semaine dernière, à \$342,533.

La ville de Winnipeg travaille à l'organisation d'une grande série de fêtes pour son carnaval.

Un riche gisement d'or a été trouvé sur les bords d'un des affluents de la rivière Keene, dans la Colombie Anglaise.

Le transport français Isère partira de Brest le 12 mai prochain pour New York, emportant la statue de la Liberté de Bartholdi.

Il y a quelques jours, une manufacture de coton à Montréal, a expédié en Angleterre 500 ballots de coton au prix de 17 1/2 centins par livre. C'est une bonne note pour les manufactures canadiennes.

La réception du poète français Coppée, à l'Académie française, aura lieu le 18 décembre prochain. C'est la seule pour cette année. Celles de MM. Edmond About et Ferdinand de Lesseps n'auront lieu qu'en janvier et février.

Le lendemain de l'élection, M. Desseau, importateur de diamants à New York, a commencé à tailler un diamant qu'il a nommé le Cleveland. Ce diamant pèsera de 40 à 50 carats après la taille et vaudra \$50,000.

Sir John A. MacDonald sera l'objet d'une démonstration publique le 26 du courant à Londres. Il y aura à cette occasion un grand dîner à l'Empire Club. Le marquis de Lorne, Lord Kimberly, ancien Secrétaire d'Etat, et plusieurs autres célébrités de la politique assisteront à ce banquet.

D'après un journal anglais, M. Chiniquy se vanterait d'avoir perverti une cinquantaine de catholiques par ses prédications à Montréal. Un de nos confrères québécois conseille à ses lecteurs de demander à l'apostat la liste de ses nouveaux disciples et de le considérer jusqu'à preuve comme un imposteur.

On dit que le comité républicain a un déficit de \$190,000. Dwight Lawrence dit qu'il n'y a pas de doute que le comité est enterré de dettes, mais il ignore combien il doit. On dit que les dettes comprennent des arrérages de loyers, frais d'impressions, costumes, torches, bannières, etc., et que l'argent a été avancé par des particuliers.

20 lbs. de sucre pour \$1, chez N. A. Savard, épicer, rue Dalhousie.

L'ASSEMBLÉE D'HIER SOIR

L'Association Libérale Conservatrice d'Ottawa a tenu, hier soir, sous la présidence de M. Daniel O'Connor, à la salle Rowe, une assemblée très-enthousiaste pour choisir les délégués qui devront se rendre à la Convention Provinciale du parti Libéral Conservateur à Toronto et au banquet qui sera, dans le même temps, offert à sir John A. Macdonald.

Parmi les personnes présentes nous avons remarqué: M. Joseph Tassé, M.P., M. Mackintosh, M.P., M. Baskerville, M.P.P., M. Rochester, ex-M.P., MM. Clemow, Dr Grant, Emmanuël Tassé, P. H. Chabot, Chas Desjardins, E. G. Laverdure, S. Drapeau, Jacob Erratt, John Heney, J. Gouin et nombre d'autres citoyens influents.

Sur motion de M. Laverdure, secondé par le Dr Grant, une déléga tion de 51 membres a été choisie pour aller à Toronto représenter l'Association Libérale Conservatrice d'Ottawa au banquet et à la Convention.

M. le président O'Connor, MM. Tassé, Mackintosh, Baskerville, représentants de la cité, et M. Taylor, secrétaire, ont été nommés ensuite pour préparer une réception à sir John à son arrivée à Ottawa.

Enfin, sur motion de M. Chabot, secondé par M. Magee, il a été ordonné d'envoyer à sir John en Angleterre la dépêche suivante:

"L'Association Libérale-Conservatrice d'Ottawa a passé, ce soir, une résolution pour vous féliciter cordialement à l'occasion des nouveaux honneurs qui viennent de vous être conférés par notre Souveraine.

"D. O'CONNOR, Président." Et l'assemblée s'est ajournée.

Institut Canadien-Français

SEANCE D'INAUGURATION

L'inauguration des cours du Cercle des Familles de l'Institut aura lieu DIMANCHE prochain, le 30 courant.

Le R. P. Filiatre, O.M.I., fera la conférence. Sujet: "De la marche de la civilisation dans le monde."

Comme par le passé, il y aura chant et musique.

A VENDRE

800 Cordes de bois. S'adresser à W. O. McKay, rue Sussex et M. La pointe, marché By, ou à O. A. Roque, No 273, rue St. Patrick.

LE MUSEE ROYAL

M. M. J. Cain, Locataire et Gérant Jas. Barrett, - Agent d'Annonces Une semaine entière commençant LUNDI, 17 NOVEMBRE

Matinées: Mardi, Jeudi et Samedi. Engagement de Mademoiselle MINNIE OSCAR GRAY, conjointement avec M. WM T. STEPHENS et leur puissante Troupe Dramatique, dans le plus grand des Mélo-drames

SAVED FROM THE STORM Dans lequel apparaîtront les chiens Dramatiques, Rousoo, Zip, Hero et Lee. Prix d'entrée: LE SOIR, 15, 20, 30 et 50 Cents, L'APRES-MIDI, 10 et 20 Cents.

GRANDE VENTE FINALE

Marchandises

MODES

A commencer de ce jour (Vendredi), nous vendons toutes nos diverses variétés d'objets de modes à une

REDUCTION ETONNANTE Notre assortiment est nouveau, considérable, bien assorti, et les prix défient toute compétition. A. Woodcock, Le Magasin de Modes populaire. 39, RUE SPARKS.

ARGYLE HOUSE!

Marchandises Sacrifiées!

Il faut voir les marchandises pour se convaincre du BAS PRIX auquel elles sont vendues

VENTE SANS RESERVE CHEZ

RUSSELL, GARDNER & CIE.

66 & 68 Rue SPARKS. ARGYLE HOUSE

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Grande variété de Chapeaux pour hommes, enfants, etc., à des prix très réduits.

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez

H. L. COTE

128, Rue Rideau

Macdougall, Macdougall & Belcourt,

AVOCATS, PROCUREURS, Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc. "Scottish Ont rio Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

NOUVEAU MAGASIN

PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

GEO. PHILBERT

Propriétaire M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs. GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION D'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'été commencent Lundi, 11 août 1884.

Table with 5 columns: Train Name, Direction, Departure, Arrival, and Notes. Includes routes like Ottawa to Montreal and Montreal to Ottawa.

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm

Arr. à Toronto à 10.00 pm " du soir quitte Ottawa à 11.35 pm " Arr. à Toronto à 8.45 am " du jour quitte Toronto à 9.00 am " Arr. à Ottawa à 6.55 pm " du soir quitte Toronto à 7.40 pm " Arr. à Ottawa à 4.50 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir. Connections à Smith's Fall, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table et le départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE ELGIN. M. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers ARCHER BAKER, Surintendant-général W. C. VANHORNE, Vice-Président.